

même à même d'observer toutes leurs règles, de s'élever dans l'exacte et parfaite cloture, en les débordant à tous les regards.

Elles ont besoin d'un emplacement assez vaste, pour que la santé de leurs chères enfants ne soit pas compromise, par le défaut d'air et d'exercice; ceci est absolument et indispensablement nécessaire à des Religieuses, qui, ne sortant jamais hors de leurs murs d'enceinte, doivent trouver chez elles un espace suffisant à ces conditions de l'existence.

La charité des généreux bienfaiteurs leur a procuré cet espace, mais il faut maintenant ajouter pierre sur pierre, et c'est ce point capital qui présente aujourd'hui quelque difficulté : difficulté cependant qu'il est très facile d'aplanir, avec le pieux concours des âmes de foi, des chrétiens fervents, si nombreux en Canada, qui s'estimeront heureux de faire un très-léger sacrifice, pour obtenir les immenses avantages spirituels qui leur seront offerts en échange.

Il s'agit d'arriver à ce que l'œuvre du Carmel soit l'œuvre du Canada entier, et par conséquent de faire participer tout le Canada aux bonnes œuvres qui se pratiquent au Carmel, aux vertus, aux mérites, aux souffrances, aux sacrifices de ses heureuses et ferventes habitantes : chacun y apporterait sa petite pierre matérielle, et en retirerait en retour, son contingent de faveurs spirituelles. Du Carmel s'échapperait comme un canal de grâce, qui irait abreuver, rafraîchir, vivifier toutes les âmes. C'est un courant de charité qui s'établirait entre le Carmel et ses bienfaiteurs : d'un côté, le secours matériel, accordé une seule fois, de l'autre, le secours spirituel, obtenu non pas une fois, mais toujours ; non-seulement aux bienfaiteurs eux-mêmes, mais à leurs familles, mais à